

La Croix-Rouge adresse un grand merci

Du temps qui est donné avec le cœur

Que serait un chœur mixte sans chanteurs ? Un club de foot sans joueurs ? Un poste sanitaire sans samaritains ? Sans les bénévoles qui travaillent souvent dans l'ombre, la vie serait très différente.

Plus d'un million d'heures au service du prochain, c'est ce qu'on consacre les bénévoles des associations cantonales de la Croix-Rouge l'année dernière en Suisse. En comparaison internationale, notre pays se classe en tête. Et les heures que les samaritains consacrent aux exercices, aux postes sanitaires, aux collectes de sang ou en cas d'intervention sur le terrain ne sont pas comptées.

Un grand merci à tous les bénévoles

Donner du temps pendant ses loisirs pour une cause altruiste ne va pas de

soi. En guise de signe de reconnaissance, la Croix-Rouge suisse (CRS) organise une grande fête le 27 août 2011 à Berne. Environ six mille membres de la famille Croix-Rouge sont attendus, dont plus de trois mille samaritains. L'objectif est de leur offrir un moment récréatif et un après-midi inoubliable.

Le programme des festivités promet de quoi satisfaire tous les goûts : rock, pop, jazz, musique folklorique, humoristes et spécialités gourmandes de toutes les régions du pays. L'allocution de Micheline Cal-

my-Rey, présidente de la Confédération, constituera sans aucun doute un moment fort de la manifestation. L'ASS souhaite à toutes les samaritaines et tous les samaritains de belles rencontres et une magnifique journée.

Petra Zenhäusern/cli

« Quand on donne quelque chose, cela nous est souvent rendu. »

La rédaction a demandé à plusieurs samaritains pourquoi ils s'engagent pendant leur temps libre et s'ils ont jamais regretté cet engagement.



Frédéric Chevalier, Vernier

J'adhère à la mission que se sont donnés les Samaritains, porter secours. Outre le fait de soigner des blessures, il y a tout le côté humain, relationnel qui se crée entre les blessés et les samaritains présents, qui sont très enrichissants. Je mets en œuvre les techniques apprises lors de cours. Mais le meilleur apprentissage est toujours sur le terrain. Je suis également en formation pour devenir moniteur de cours et de section. J'aime transmettre aux autres mes connaissances et pouvoir partager des expériences entre les participants et moniteurs. Les Samaritains c'est un peu comme une grande famille. Je trouve très difficile et fatigant de travailler bénévolement avec des personnes qui ne pensent « que pour eux » et non dans les intérêts de la section. Nous travaillons tous dans un même but.



Maurizio Giovannacci, Croce Verde Bellinzona

Depuis 2002 je suis chez les samaritains parce que cela me fait plaisir, parce que j'y apprend plein de choses et parce que j'apprécie le sentiment d'appartenir à un mouvement important de même qu'à ma section. En contrepartie, je sais que ce que je transmets aux membres de la section et aux participants aux cours peut contribuer à sauver des vies. C'est ce qui me motive et me fait plaisir. Je ne me suis jamais posé la question de savoir si mon activité avait du sens. Il me semble que si l'on est convaincu par le secourisme, on ne se pose plus cette question. D'ailleurs, les personnes qui se sont donné cette mission ne se limitent pas à porter secours en cas d'urgence, elles aident au jour le jour. Même si tout n'est pas toujours simple pour un nouveau moniteur, je n'hésiterai pas à recommencer.



Michèle Schwager, Oberdorf/Waldenburg

Mon premier contact avec les samaritains était dans le cadre d'une formation continue, mais je n'ai pas tardé à être convaincue. La dimension sociale, la possibilité d'aider les autres, l'enseignement, l'ambiance au poste sanitaire, tous ces éléments et bien d'autres me motivent et me permettent d'avoir une activité passionnante, utile et variée pendant mes loisirs. Bien sûr que je me suis déjà demandé pourquoi je trainais de lourdes caisses dans un local de la PCi mal aéré plutôt que de passer une chouette soirée à la maison. Très souvent, ces moments de découragement se terminent par un fou rire collectif, imputable à la fatigue. Mais j'ai la grande chance de collaborer avec des personnes formidables qui sont devenues de chers amis. Et ça, c'est un grand bonheur !